

TÉMOIGNAGE

Enfant dans l'œil d'un cyclone

Jean-Michel Colin, cardiologue retraité, se penche sur sa prime jeunesse quand il était le petit Cohn, juif alsacien traqué par l'occupant nazi.

Dans une rue bourgeoise du Haut-Périgueux, un doyen toujours vif et vigoureux, trop tôt veuf, se penche avec émotion sur sa prime jeunesse de petit juif alsacien chassé par la guerre de 1939 vers les Vosges, traqué par l'occupant et, une fois franchie la ligne de démarcation à Chaumont, évacué vers Agen.

Son livre *Sémi ne reviendra pas* oscille en fait entre deux dates majeures : un jour indéterminé de juin 1940 lorsqu'il croise, un minuscule quart d'heure, dans une gare, pour la dernière fois, son musicien de père Sémi Cohn, ensuite prisonnier, résistant et déporté (d'où le titre) ; et le 15 février 2015 lorsqu'à Sarre-Union (Bas-Rhin), les tombes israéliennes de sa famille, les Cohn, les Wolff, etc. sont vandalisées par cinq collégiens antisémites.

Entre ces deux dates fatidiques, surgit tout ce que le livre ou le cinéma ont déjà livré sur l'occupation au quotidien pour les juifs : la peur au ventre, les rafles, l'arrestation de familles entières, les noms à falsifier comme Cohen en Colin, mais aussi l'héroïsme d'individus allant d'un cheminot à un préfet. Mais ce n'est pas fini...

Coup de tonnerre

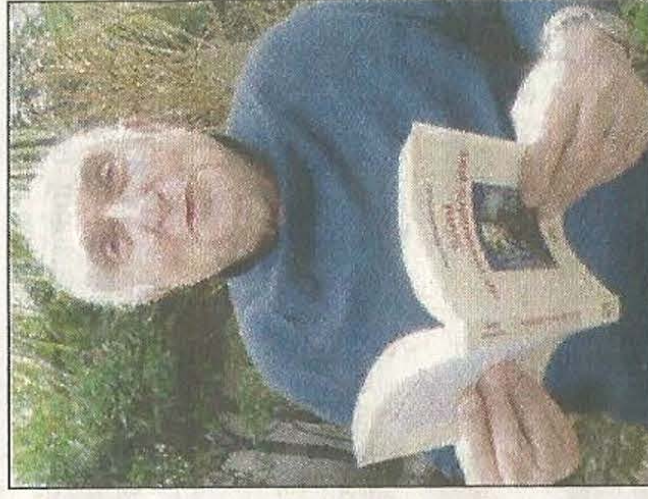
Plus tard, après l'euphorie de la Libération, le jeune Jean-Michel, qui a bénéficié d'une mère aimante ayant refait sa vie, va construire la sienne entre Lot-et-Garonne (d'où sa passion du rugby) et Dordogne.

Cardiologue apprécié entre pratique libérale et hôpital (où il se lie au docteur Pierre Mullon), il a choisi la médecine comme son fils Stéphane anesthésiste, fan avec lui de jazz,

initiateur de Musique de la Nouvelle Orléans à Périgueux (MNOOP).

Le vandalisme de Sarre-Union résonne alors comme un coup de tonnerre dans un ciel d'été : « *Et si tout pouvait recommencer ?* » se demande Jean-Michel Colin, qui s'est beaucoup interrogé aussi sur sa propre judéité. Décidé à écrire comme Jean Ferrat voulait « *twister les mots* », il en appelle alors, pour démarrer le bouquin, à ses petits-fils Alex (à Vancouver) et Jules qui réalise la couverture de ce livre-témoignage « *pour que nul n'oublie* ».

Comme le laisse entendre le préfacier Bernard Reviriego, ex-pilier des Archives de Dordogne, les biographies jouent un rôle majeur vis-à-vis de la grande Histoire. Mais y a-t-il réellement une petite et une grande Histoire ?



Un livre-témoignage pour le Dr Colin.

Alain BERNARD

Alain BERNARD

Sémi ne reviendra pas, éditions Pictorus, 253 pages, 19,90 €